Fabrique de DP

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1385

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le mouvement lent du paysage politique

DP entreprend un série d'articles en vue des élections fédérales de cet automne. Dans le numéro 1384, nous avons commenté les recettes miracle de l'UDC: travail de terrain, sujets limités mais ciblés, faiblesse de ses adversaires. Quels sont aujourd'hui l'équilibre et la progression des forces politiques? Commentaire, sur la base des résultats d'une étude du politologue Claude Longchamp.

DEPUIS QUELQUES ANNÉES la «formule magique» fait l'objet de critiques répétées. Sa fin prochaine est même annoncée. Christoph Blocher réclame un gouvernement politiquement épuré de la gauche socialiste. Mais un récent sondage indique qu'une très large majorité populaire reste favorable à la présence des principaux partis au Conseil fédéral, y compris l'Union démocratique du centre (UDC).

Cet attachement montre à quel point l'esprit de concordance a pénétré les mentalités. La formule magique tant décriée – parce que manque ainsi la dramaturgie des changements de majorité – présente pourtant de réels avantages. Elle permet la constitution de majorités changeantes selon les sujets et reflète la réponse obligée aux institutions de démocratie directe. L'attachement à la formule n'empêche pas le corps électoral de manifester une certaine lassitude à l'égard des partis gouvernementaux.

Stabilité des forces en présence

Cette lassitude s'exprime d'abord par un recul sensible de la participation électorale. Si 70% des citoyens déposaient un bulletin dans l'urne en 1959, ils ne sont plus que 42% en 1995, avec une chute particulièrement marquée entre 1967 et 1979. Ainsi aux dernières élections, les partis gouvernementaux ne réunissaient plus que 31% de la population disposant du droit de vote contre 56% en 1959.

Cette désaffection n'a pourtant pas profité aux petites formations qui stagnent entre 10 et 14% du corps électoral. Exprimée en proportion des votants cette fois, l'attractivité des quatre grands partis reste forte. Après une baisse sensible à moins de 70% en 1991, elle est remontée à 74% quatre ans plus tard.

L'érosion du lien partisan touche particulièrement les démocrates-chrétiens (PDC). Depuis son meilleur résultat en 1963 (23,4%), le PDC a perdu le tiers de son électorat et, avec 16,8% des voix en 1995, il n'a conservé que de justesse sa troisième place. Les radicaux enregistrent des pertes faibles mais constantes depuis 1983. Quant aux socialistes, ils ont retrouvé en 1995 leur résultat de 1959 (21,8%), après une évolution en dents de scie. L'UDC est moins touchée par ce phénomène d'érosion. Stagnante à 11-12% durant de nombreuses années, elle a soudain bondi à 14,9% en 1995.

Aucun «nouveau»

En quarante ans, aucun nouveau parti n'a pu forcer la porte du club des grands et prétendre à un siège au Conseil fédéral. Ni l'Alliance des indépendants (9,1% en 1967) aujourd'hui à l'agonie, ni les partis xénophobes (7,5% en 1971) actuellement réduits à l'insignifiance, ni les Verts (6,1% en 1991). Cette incapacité des petits à contester durablement les grands résulte, en partie, de la flexibilité dont font preuve ces derniers pour intégrer les thèmes des formations contestataires – par exemple les préoccupations écologistes par les socialistes et la peur des étrangers par l'UDC.

Sur la base de ce qui s'est passé en 1995, le politologue Claude Longchamp estime que la mobilisation électorale va prendre des formes nouvelles. En période électorale il n'est plus possible de mobiliser en faisant appel à la tradition ou à l'aura majoritaire. C'est pourquoi on verra se développer le choix de thèmes controversés et des prises de position tranchées, un style de campagne qui cherche à manifester sa différence avec l'adversaire, l'apparition de personnalités douées pour la communication. Cette recherche de profil ne se limitera plus à un canton mais visera au moins toute une région linguistique, un phénomène encouragé par l'influence croissante des médias dans la vie politique. *jd*

Source: Claude Longchamp, *Érosion und Erneuerung der Parteien im Konkordanzsystem*, à consulter sur le site www.polittrends.ch.

Fabrique de DP

LE PROCHAIN NUMÉRO DE *Domaine public* se présentera sous la forme d'une brochure. André Gavillet a consacré un essai d'une vingtaine de pages au thème des collaborations intercantonales. *réd.*